

Sa mission dans notre patrie fut véritablement providentielle. Née à Troyes, en Champagne, elle s'était d'abord affiliée à une congrégation externe fondée pour des jeunes filles par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, de l'institution du Père Fournier. ⁽¹⁾ Après avoir passé douze années dans cet institut, Dieu lui fit connaître d'une manière particulière et surnaturelle qu'elle était appelée à l'instruction des jeunes filles dans la Nouvelle-France.

“ Par l'entremise d'une sœur de M. de Maisonneuve, dit l'abbé Ferland, elle fut présentée à ce gentilhomme, qui lui procura les moyens de se rendre à Montréal. Elle ne put cependant commencer sitôt à exercer les fonctions d'institutrice, n'y ayant point encore d'enfants en état de fréquenter les écoles. Jusqu'alors en effet, il y avait eu fort peu de personnes mariées à Montréal, et pendant les premières années après sa fondation (1642), les enfants français qui y naquirent moururent tous en bas âge. Après deux ou trois ans d'attente, mademoiselle Bourgeois put commencer à instruire les jeunes filles dans un misérable bâtiment situé près de l'hôpital de Montréal. C'était une ancienne étable que lui accorda M. de Maisonneuve, et qui eut ainsi l'honneur de devenir le berceau de la pieuse et utile société de la Congrégation de Notre-Dame.”

Dès 1639, la régente Anne d'Autriche s'était particulièrement intéressée à la colonie de la Nouvelle-

(1) Le célèbre couvent des Oiseaux, à Paris, appartient à cet institut, et les religieuses de ce couvent entretiennent encore des rapports d'amitié avec les filles de la sœur Bourgeois.